

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

CONCOURS : 1^{er} concours 2016

DATE : 06/09/2016

MAGISTRATURE -

Il n'y a pas à d'y mettre un signe quelconque

République en France,
sentiment majoritaire
les alliances
"des" par
"de" en

N
P
A

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

0000041

NOTE

16 / 20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

1

COMPOSITION DE Note de synthèse :

L'influence des modes de scrutin sur
la représentation.

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE

(signature)

Il est interdit aux candidats de signer

Pour des détracteurs, c'est
une instabilité politique
l'absence d'opinion
Ainsi, l'instabilité
la contestation
aut

Les modes de scrutin sont des techniques juridiques qui permettent de passer "du décompte des voix à la désignation des élus" (doc 1). Les modes de scrutin choisis varient considérablement d'un pays à l'autre (doc 11). La France se caractérise par des nombreux changements successifs de modes de scrutin législatif depuis plus d'un siècle (doc 1).

Il s'agit d'un enjeu majeur dans une démocratie représentative telle que la nôtre, car les modes de scrutin ont un impact réel sur la représentation (I) même s'ils ne sont pas toujours déterminants (II).

I. L'influence avérée des modes de scrutin sur la représentation

Si la problématique du choix des modes de scrutin semble a priori purement technique (A), une analyse des équilibres institutionnels de différents Etats révèle leur enjeu fondamentalement politique (B).

A) Les modes de scrutin, une question technique en apparence

Il existe deux grands modes de scrutin, auxquels on peut ajouter un troisième qui combine les éléments des deux premiers (doc 11). Le scrutin majoritaire, le plus ancien et le plus simple, consiste à élire le ou les candidats qui ont remporté le plus de voix (doc 1). Il peut être uninominal à un ou à deux tours (et alors seuls les candidats les mieux placés ou ayant obtenu un nombre minimum de voix accèdent au deuxième tour) ou plurinominal (par élire des candidats dans des circonscriptions qui en comptent plusieurs) selon les pays et les élections concernés (doc 11). Ainsi, c'est le scrutin majoritaire uninominal à deux tours

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

qui s'applique aux élections du Président de la République en France, tandis que les Etats-Unis ont opté par le mode de scrutin majoritaire à un tour (doc 12). Le mode de scrutin tend à encourager les alliances entre les formations politiques proches qui se constituent en "blocs" pour dégager des majorités stables (doc 1). Le scrutin proportionnel diffère en ce qu'il attribue les sièges en fonction du nombre de voix (doc 14) mais les systèmes de quotient ou de compensation dont il est assorti peuvent modifier le résultat (doc 1). Emblématique de la France de la IV^e République, il a également été adopté en Belgique, en Israël ou en Afrique du Sud (doc 12).

B) les modes de scrutin, une question en réalité éminemment politique. Le choix du mode de scrutin apparaît déterminant, puisqu'il reflète la conception de l'objectif politique d'une élection. Dans la conception majoritaire, le but d'une élection est de désigner une majorité d'élus pour gouverner (doc 1). Le mode de scrutin majoritaire, qui implique une polarisation de la droite et de la gauche vers le centre par établir des gouvernements stables contestés par une opposition puissante, serait le plus adapté aux Etats démocratiques (doc 12). L'exclusion des plus petits partis de la représentation politique est alors perçue comme une conséquence nécessaire d'une offre politique restreinte mais cohérente (doc 8).

Selon les proportionnalistes, au contraire, l'élection doit retranscrire le plus fidèlement possible la réalité de la situation politique et des opinions du corps électoral (doc 1), même si cela conduit à un émiettement et une dispersion des formations politiques (doc 12), comme cela s'observe notamment au Parlement européen (doc 14).

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

Pour ses détracteurs, ce mode de scrutin conduit inéluctablement à une instabilité politique chronique et à une alternance difficile, en l'absence d'opposition crédible et unie susceptible de prendre la relève (doc 12). Ainsi, l'injustice dans la représentation serait, dans le système majoritaire, la contrepartie d'une stabilité institutionnelle qui doit primer sur les autres impératifs (doc 1). La fonction et la portée symbolique du mode de scrutin ont été bien compris par le Général de Gaulle qui en soumettant la question des modalités de l'élection présidentielle au peuple français en 1962 s'est attiré une "action populaire" qui l'a conforté dans son action politique (doc 5). Plus récemment, le mode de scrutin a été motivé comme un moyen d'assurer une égalité des femmes et des hommes dans l'accès aux mandats électoraux à l'élection des conseillers départementaux (doc 7).

Les élections récentes, intervenues à différents échelons, font apparaître quel que soit le mode de scrutin la nécessité d'une adaptation pour garantir une meilleure représentation des électeurs.

II. L'influence relative des modes de scrutin sur la représentation

Une déconnexion entre le peuple et ses élus se fait jour (A) et appelle des correctifs (B).

A) La représentativité des élus contestée : la tentation des extrêmes

D'après un sondage mené en 2015, 48% des électeurs français ne se "reconnaissent pas" dans les trois grands partis qui sont l'UMP, le PS et de nouveau le FN (doc 4). Pourtant, les scores du Front national aux élections départementales sont sans précédent dans l'histoire de la V^e République (doc 6). Son enracinement dans le paysage politique français pousse

ÉCOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE

FEUILLE INTERCALAIRE N° 1

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

certaines observateurs à parler de "tripartisme" (doc 8). le terme désigne la domination de trois partis qui sont seuls capables d'exercer le pouvoir exécutif, en raison du mode de scrutin majoritaire (doc 10). A la différence du tripartisme qu'a connu la IV^e République, il se caractérise par une alliance impossible entre deux des formations partitiques, ce qui amène P. Perrineau à parler de "tripolarisation" et Jean Guignies de "tripartition" (doc 8). le tripartisme serait la conséquence de la bipolarisation croissante du régime, dans lequel le parti centriste n'est pas parvenu à s'imposer (doc 9) : la dualité des partis ne séduit pas l'électorat, qui manifeste son insatisfaction par une abstention massive (doc 2). le paradoxe entre la majorité forte du Président de la République et la faiblesse de sa "base politique" réelle est manifeste (doc 2). le régime proportionnel aboutit lui - aussi dans certains cas à un manque de légitimité des élus, comme au Parlement européen (doc 14).

B) les modes de scrutin corrigés pour améliorer la représentation

le président François Mitterrand, suivant l'avis de la commission Vedel (doc 3) et de P. Perrineau (doc 8) a fait la promesse d'introduire une forme de proportionnalité aux élections à l'Assemblée nationale (doc 2). Certes cela pourrait aboutir à créer une minorité de blocage incarnée par le FN, mais cela permettrait une meilleure représentation de l'opinion au Parlement, tout c'est la fraction même (doc 8). le scrutin majoritaire,

qui est par ailleurs maintenu, fait office de "plafond de verre" contre un FN qui reste isolé (doc 8). Le Sénat veut également combler l'inégalité dans la représentation, en augmentant ses effectifs et en introduisant une part de proportionnel dans les départements les plus importants (doc 13). Pour les mêmes raisons de représentativité, le canton a été maintenu comme circonscription électorale de proximité (doc 7).

A l'inverse, à l'échelle européenne, on envisage d'introduire des correctifs au régime proportionnel qui nuit à la liberté de l'action politique du Parlement (doc 14). Il n'existe donc pas de mode de scrutin idéal (doc 3) : la représentation exige des aménagements pour être satisfaite (doc 14).